

Cycle de séminaires : Pratiques dramaturgiques

LA BELLONE (2016 -)



Le cycle

La fonction de dramaturge s'est imposée comme une composante essentielle du paysage des arts de la scène. Pourtant, les espaces qui lui sont véritablement dédiés — à la fois comme pratique et comme champ de recherche — demeurent rares.

À quoi sert un·e dramaturge ? Pourquoi y faire appel ? Et surtout, comment cette fonction s'active-t-elle aujourd'hui dans des contextes aussi variés que la création scénique, l'institution ou la conception de dispositifs artistiques ?

À La Bellone, la dramaturgie se conçoit et se pratique comme une expérience du dialogue et de l'expérimentation. Elle ne vise pas à imposer une autorité intellectuelle, mais à cultiver une sensibilité aux gestes artistiques, à ce qui se tisse entre les idées, les formes et les relations. Le·a dramaturge n'apporte ni conseil artistique ni leçon théorique : il ou elle accompagne les processus de création en ouvrant des pistes, en partageant des ressources, en proposant des lectures possibles de ce qui se joue — sur le plateau, dans les textes ou dans les relations de travail.

La dramaturgie est ainsi envisagée comme une pratique de la conversation, un art de la circulation des visions, des idées et des besoins.

Les séminaires

Les séminaires de La Bellone invitent les participant·es à pratiquer la dramaturgie à travers une série d'expérimentations, d'échanges et de mises en situation.

Plutôt que de proposer une histoire ou une théorie de la dramaturgie, le cycle cherche à permettre à

chacun·e d'affiner sa méthode, de renforcer sa pratique et de situer sa manière de faire au sein d'un champ en constante mutation.

Un programme articulé autour de quatre séminaires

Chacun des quatre modules, d'une semaine, aborde un enjeu spécifique de la dramaturgie contemporaine. Chaque séminaire est conduit par un·e invité·e choisi·e pour la singularité de sa démarche et ce qu'il souhaite mettre en partage. Il ne s'agit pas de transmettre un savoir établi, mais d'ouvrir un espace collectif de recherche et d'expérimentation — un programme d'étude vivant, situé, ouvert et en mouvement.

Semaine type

Lundi – Vendredi : 10h–13h & 14h–17h

Pour qui : toute personne ayant une expérience de dramaturge, débutante ou confirmée.

Appel à candidatures

Les candidatures sont à envoyer à mylene@bellone.be avant le 24 novembre 2025.

Elles doivent comprendre :

- un mail précisant vos motivations et la mention du ou des séminaires auxquels vous souhaitez participer (maximum 2 pages)
- un résumé de votre parcours ou une courte biographie, en lien avec votre pratique dramaturgique (2 pages maximum)

Prix : 150 € par semaine (sauf pour le séminaire 3).

Les personnes s'inscrivant à plusieurs séminaires seront privilégiées.

Les inscriptions seront confirmées en décembre.

Programme 2026

Du 9 au 13 mars — Elise Simonet

***Conversation is when you don't know what the next thing the person you are with is going to say.* — John Cage**

Il existe autant de manières de pratiquer la dramaturgie que de rencontres ou de créations au sein desquelles elle s'invente. Invitons-la ici comme une pratique de la conversation, et faisons de nos premiers outils nos bouches et nos oreilles.

Comment partager une conversation ? Comment en tisser les fils ? Comment accompagner nos intentions artistiques en creusant la parole, en nommant la pensée ? Collaborer en conversation, c'est ouvrir la parole à son contexte : prêter attention aux accélérations, aux hésitations, aux répétitions et aux silences, comme autant de signes de la pensée en train de se faire.

Ce séminaire propose de considérer la polyphonie — ce plaisir de parler et de penser à plusieurs — comme moteur du processus créatif. Converser, non pas pour clarifier ou élucider, mais pour ouvrir d'autres possibles, accueillir les contradictions comme des cadeaux, et générer les questions qui transforment l'expérience esthétique en fabrique de l'inattendu.

Le module s'appuiera sur des échanges collectifs et en duo, sur des textes et des documents d'alliés de pensée, dans le soin de développer une qualité d'écoute et de parole partagée, pour découvrir ensemble ce que nous ne savons pas encore.

Élise Simonet vit à Paris et accompagne depuis 2010 le travail de nombreux artistes du spectacle vivant en tant que dramaturge et collaboratrice artistique (Alain Michard, Grand Magasin, Mylène Benoît, Nina Santes, entre autres). Membre du groupe de l'Encyclopédie de la parole, elle y développe une recherche sur l'oralité et les documents de paroles enregistrées. Elle co-signe plusieurs projets scéniques avec Joris Lacoste, et enseigne la dramaturgie à La Bellone et à La Cambre (Bruxelles).

Du 30 mars au 3 avril — Sarah Israël

Remettre en question les structures du pouvoir dans le discours — Développer ses propres règles du jeu

Dans les contextes de travail artistique et dramaturgique, nous évoluons toujours dans des espaces où des règles de communication existent déjà, tacites ou explicites. Ces cadres définissent qui parle, qui est entendu·e, ce qui peut être dit et ce qui reste en suspens.

Ce séminaire invite à examiner et à remettre en question ces structures, à interroger les rapports de force qu'elles produisent et à inventer d'autres manières de converser ensemble. En dialogue avec les pensées de Sara Ahmed, Sarah Schulman et Urmila Goel, il s'agira de développer une conscience critique des dynamiques de parole et d'écoute, et de concevoir des outils concrets pour une répartition plus équitable des voix et des perspectives.

Outre la réflexion théorique, la recherche de stratégies pratiques et ludiques sera centrale : s'inspirant de la communication non violente et des approches de Dana Caspersen ou Maïke Plath, nous envisagerons le conflit comme un levier de transformation et un espace de création collective.

Une partie du séminaire sera consacrée à la création de cartes de conversation, un outil pour expérimenter d'autres formes de communication partagée, critiques et accessibles. Le travail dramaturgique sera abordé ici comme un travail politique : un geste visant à protéger et à nourrir des espaces démocratiques de discussion et de désaccord.

Sarah Israël est dramaturge, programmatrice et future travailleuse sociale. Après plusieurs années d'activité dans les arts de la scène à l'international, elle oriente sa recherche vers les articulations possibles entre pratiques artistiques, conscience politique et travail social. Elle s'intéresse particulièrement aux formes jubilatoires de la controverse et aux moyens d'exprimer la dissidence avec respect et créativité.

En co-programmation avec le Cifas

Du 20 au 24 avril — Prisca Ratovonasy

Négocier entre conflit et liberté créative

Gratuit

En non-mixité choisie pour personnes racisées

Ce séminaire propose d'explorer la manière dont les artistes négocient leur liberté créative dans des contextes artistiques contrastés — qu'ils soient institutionnels, indépendants ou alternatifs, parfois in situ ou dans des lieux dédiés. Comment concilier autonomie et contraintes structurelles ? Comment

inventer, dans le dialogue et parfois dans la friction, des espaces de création réellement émancipateurs ?

En s'appuyant sur son expérience de dramaturge, d'autrice et de réalisatrice, *Prisca Ratovonasy* propose une réflexion collective sur les dynamiques entre conflit et liberté : non pas pour les opposer, mais pour en examiner les tensions productives.

À travers des discussions, des analyses de cas et des temps de pratique, le séminaire invitera à interroger les conditions de la liberté artistique et les stratégies de négociation que déploient les artistes dans leurs parcours.

Une attention particulière sera portée aux expériences des artistes racisé·es, aux obstacles et aux leviers qu'ils rencontrent dans le champ des arts vivants, et à la manière dont la dramaturgie peut contribuer à faire émerger d'autres récits, d'autres présences, d'autres représentations.

Prisca Ratovonasy est autrice, réalisatrice et dramaturge. Son travail interroge les enjeux de diversité et de représentation des identités diasporiques. Elle est la créatrice du podcast Les Enfants du Bruit et de l'Odeur (2020–2023), consacré aux discriminations raciales dans le système éducatif. Elle accompagne aujourd'hui plusieurs artistes — Soa Ratsifandrihana, Rebecca Chaillon, Marvin M'Toumo ou Nadia Ratsimandresy — en tant que dramaturge et médiatrice, et collabore avec le Théâtre National de Strasbourg. Son prochain projet, Au fil des maux de la culture, explore les discriminations raciales dans les arts vivants à travers une série de fictions sonores.

Du 1er au 6 juin — Arnaud Timmermans ***Dramaturgie documentaire***

La dramaturgie est souvent associée au travail sur les sources, les références ou les documents : autant de matériaux qui nourrissent le projet artistique. Mais comment éviter que ces matériaux deviennent une autorité ou un obstacle, au lieu d'un levier pour la création ?

Ce séminaire aborde la dramaturgie documentaire comme un espace de négociation entre savoirs, formes et expériences. Il s'agira d'interroger la matérialité même du document — son poids de réalité, sa texture, sa capacité à témoigner ou à résister — et de comprendre comment il entre en relation avec le geste artistique.

Par des exercices de lecture, d'écriture et de réécriture, les participant·es exploreront les potentiels dynamiques du document : non pas comme simple ressource, mais comme acteur du processus créatif, porteur de mémoire, de trace et de fiction.

Arnaud Timmermans a d'abord travaillé comme responsable de production avant d'entamer une thèse en philosophie sur les rapports entre théâtralité, représentation et pouvoir. Il collabore aujourd'hui comme dramaturge avec plusieurs créateur·ices de danse et de théâtre, est membre de La Salve, projet de critique expérimentale, et occupe la fonction de dramaturge responsable de la documentation à La Bellone.